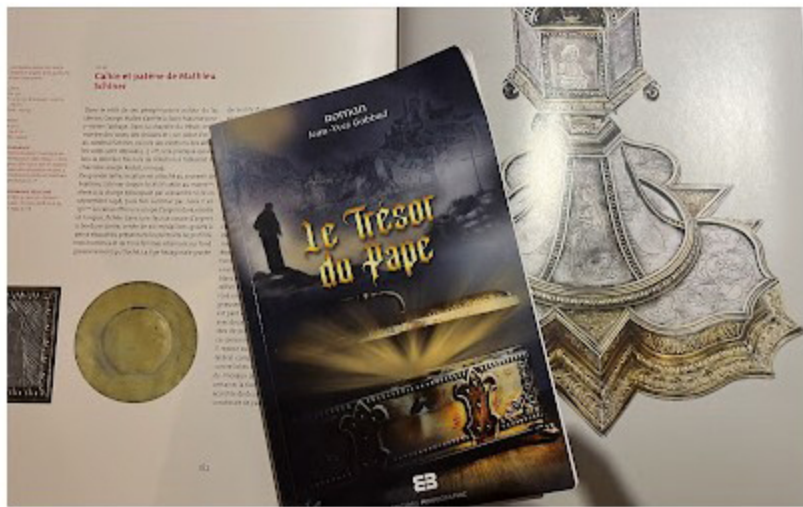


Paru en 2024, le cinquième roman de Jean-Yves Gabbud, avec des mises en abyme subtiles, puisque la photographie créditée en quatrième de couverture est elle-même un personnage du roman, tout comme l'auteur d'ailleurs. Jean-Yves Gabbud, *Le Trésor du pape*, Sierre, Monographic, 2024.

Le roman est monté en alternant les époques, celle qui précède juste l'écriture du livre, puisqu'il se termine au moment où l'auteur se demande s'il ne devrait pas l'écrire, et les années autour de la bataille de Marignan, l'auteur bagnard se souvenant de Marignan 1515 tout autant que de Sarreyer 1818.



Le propos de ce blog étant la boisson, ma critique s'arrêtera là. Sauf à dire que le trésor dont il est question est le fond de caisse laissé à Schiner par Jules II pour payer ses troupes.

Ici et là, un autre pape sera cité comme **Léon X** notamment en page 171 et **François** en page 144, ce qui nous fait regretter que ce dernier n'ait pas fait usage de son nom de François Ier, vu que François Ier le roi est évoqué juste sur la page d'à côté. Les deux François, qui marquent bien les deux niveaux historiques du livre et leur imbrication, apparaissent dans un dialogue où l'interlocutrice termine en étroit string rouge. Un palpitant cliffhanger qui montre que le romancier, journaliste et historien, maîtrise toutes les ficelles.

A la page 12 Mathieu Schiner fait halte dans une auberge valdôtaine où il s'encourage d'*un rouge local au petit goût de fumée, le bien nommé fumin*.